

CULTURE RENTRÉE LITTÉRAIRE |

Les nuits zèbres de Mwanza Mujila

Embarquement immédiat à bord du « Tram 83 » de Fiston Mwanza Mujila, qui fait vrombir les cris et chuchotements d'un peuple en survie. « *Vous avez l'heure ?* », « *Sucer, c'est ma passion* »... Les avances surrées des prostituées rythment les conversations des clients de ce bar de la nuit congolaise. Un air de jazz en prime, et voilà une bande-son qui mixe tous les sens et chavire l'âme... « Tram 83 » est le nom de ce lieu non pas de perdition mais de survie. Pour la faune-peuple qui l'occupe, fonctionnaires impayés,



« Le soleil se lève
à la gare du Nord
et se couche au
Tram entre deux
seins-pamplé-
mousses. »

Fiston Mwanza Mujila

étudiants en grève, foreurs de mines de diamants, « touristes à but lucratif », filles-mères, enfants-soldats, bandits... Le bar donne son titre à l'extraordinaire premier roman de Fiston Mwanza Mujila, poète et dramaturge né dans la ville minière de Lubumbashi (ex-Zaïre). Son Tram est le QG d'une « Ville-Pays », où l'« Arrière-Pays » (le reste du Congo, suppose-t-on) déboule. Lucien y est accueilli par son vieil ami Requier, qui, en dépit des mauvais souvenirs de leur histoire commune, est venu l'attendre à la gare pour l'entraîner aussitôt dans la nuit chaude. Face à Requier, roi cynique de la magouille (sa devise : « La tragédie est déjà écrite, nous on préfère »), ce rêveur de Lucien, prof d'histoire et écrivain censuré, que l'on ne voit jamais sans son calepin, fait figure d'ovni. Dans ce coin d'Afrique centrale où boire et baiser donnent la force de retourner creuser dans la « mine de l'Espérance » ou de s'y vendre, comme les « canetons, filles de 12 à 15 ans qui se prostituent dans les carrières » en file indienne, que peut la littérature ? Requier rit jaune quand Lucien rencontre au Tram un Suisse africanisé qui l'invite à libérer son écriture d'intello africain pour le publier aux éditions Trains du bonheur. Que peut la littérature ? Nous scotcher à cette prose poétique qui porte une impeccable narration, transmue ce réel inimaginable et fait pulser les vibrations d'un pays dont elle remonte l'histoire chaotique, le long de la ligne de chemin de fer construite par Stanley vers 1885 ■ VALÉRIE MARIN LA MESLÉE

« Tram 83 », de Fiston Mwanza Mujila [Métailie](#) 208 p., 16 €).
Parution le 21 août.

« Voici un
homme debout,
immobile,
au centre d'un
appartement.
C'est tout. C'est
considérable. »
Pierre Demarty

« Voici un
homme debout,
immobile,
au centre d'un
appartement.
C'est tout. C'est
considérable. »
Pierre Demarty